



Psychopathie : cette différence dans le cerveau pourrait expliquer le trouble

Medisite - 3 juin



2 commentaires

6

© Adobe Stock

Près de 3% des hommes et 1% des femmes sont touchés par la psychopathie, trouble de la personnalité dont les origines sont encore peu connues. Cependant, des chercheurs viennent de découvrir une différence dans le cerveau des psychopathes qui pourrait aider à détecter les personnes ayant ce type de personnalité pathologique.

Au cinéma ou dans la littérature, les personnes psychopathes sont **souvent associées à des délinquants**. Si dans les cas les plus graves, **ce trouble de la personnalité peut effectivement conduire à des actes criminels**, cela reste très **rare**. La plupart du temps, les dommages causés par ces individus sont émotionnels. En effet, les psychopathes ont **un comportement destructeur et n'éprouvent aucune empathie**.

Une récente étude permet de **mieux comprendre leur fonctionnement**. Elle a découvert une différence entre le cerveau des psychopathes et ceux ne présentant pas cette tendance. Les neuroscientifiques de la NTU Singapore (Nanyang Technological University), de l'Université de Pennsylvanie et la California State University ont partagé leurs travaux dans la revue scientifique Journal of Psychiatric Research.

Le striatum est 10 % plus grands chez les psychopathes

Pour leur étude, les chercheurs ont pratiqué une IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) sur **120 participants** afin de pouvoir observer leur cerveau. Chacun des bénévoles a également été interrogé grâce à **un outil d'évaluation psychologique normalisé** qui permet de déterminer la présence de traits de la personnalité psychopathe.

En **observant les scanners cérébraux des individus**, les experts ont découvert **une différence au niveau du striatum**. Cette zone du cerveau qui contrôle entre autres la motivation, les impulsions et la prise de décision, s'est révélée être **10% plus grand chez les personnes présentant des troubles psychopathes**.

"Les résultats de notre étude aident à **faire progresser nos connaissances** sur ce qui sous-tend les comportements antisociaux tels que la psychopathie. Nous constatons qu'en plus **des influences environnementales sociales**, il est important de considérer qu'il peut y avoir des différences de biologie, dans ce cas, **la taille des structures cérébrales**, entre les individus antisociaux et non antisociaux", a expliqué la professeure adjointe Olivia Choy, chercheuse au NTU et neuro-criminologue.

Psychopathie : un trouble de la personnalité lié au développement du cerveau

Cette recherche est la première à **établir au lien entre la taille du striatum et la psychopathie**. Sa découverte permet aux experts de **mieux comprendre ce trouble de la personnalité** et peut-être de pouvoir plus facilement le traiter par la suite. En effet, cette différence du striatum suggère que les troubles psychopathes proviendraient **d'un problème lors du développement du cerveau**, car le striatum diminue en grandissant. L'observation des **cerveaux en pleine croissance** pourrait être une clé pour en apprendre plus sur ce trouble.

"Les traits biologiques, tels que la taille de son striatum, **peuvent être hérités par un enfant d'un parent**. Ces résultats apportent un soutien supplémentaire aux **perspectives neurodéveloppementales de la psychopathie** (...) que le cerveau (des psychopathes, NDLR) ne se développe pas normalement **tout au long de l'enfance et de l'adolescence**", a déclaré le professeur Adrian Raine des départements de criminologie, de psychiatrie et de psychologie de l'Université de Pennsylvanie.